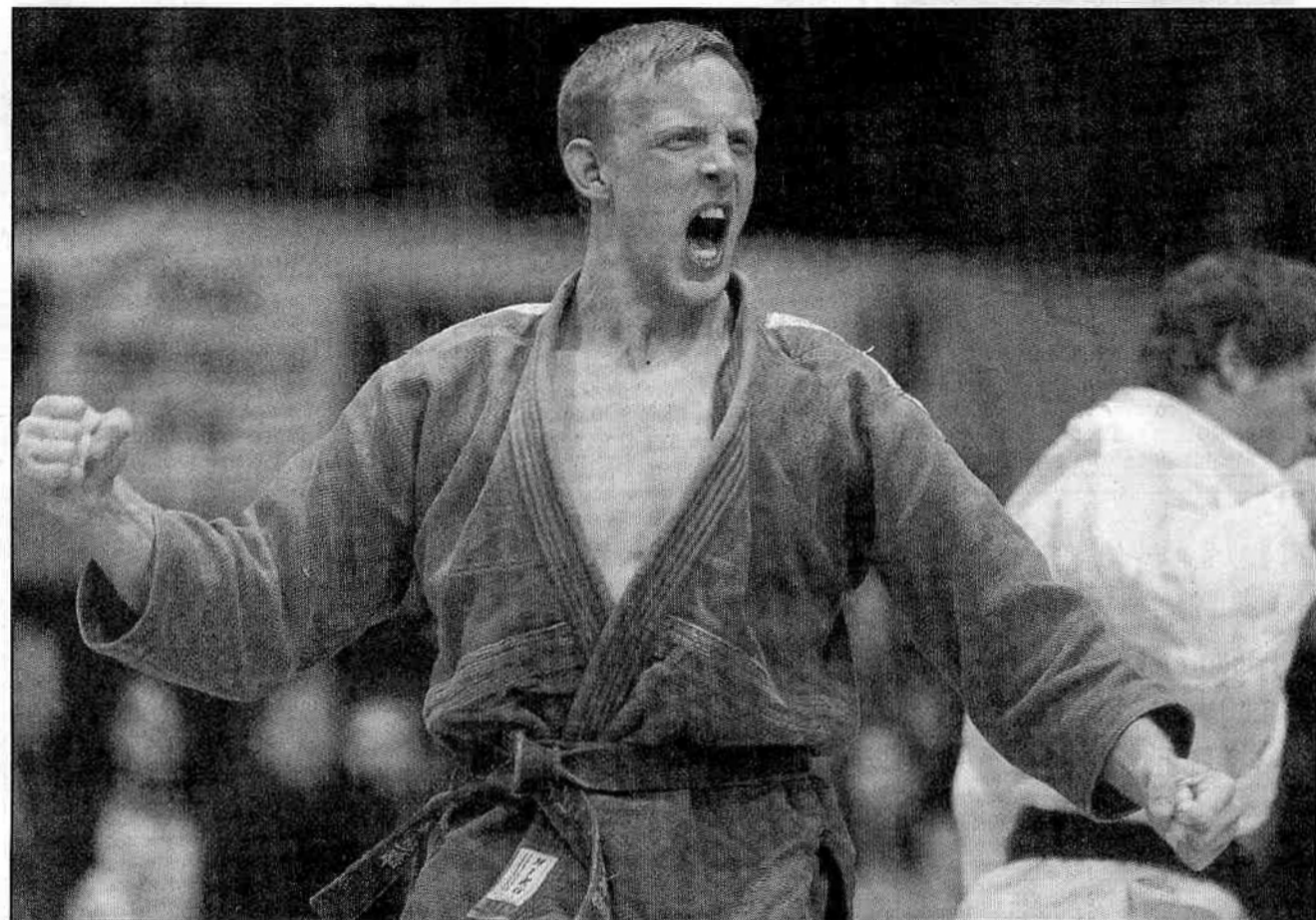


JUDO

Au festin des frères Papaux

CHAMPIONNATS SUISSES INDIVIDUELS • A Sursee, David Papaux enlève son 4^e titre national consécutif. Son frère Simon l'imité en espoirs.



David Papaux est le seul Fribourgeois à avoir remporté le titre national en élites. KEYSTONE

VINCENT CHOBAZ, SURSEE

Leurs parents se sont connus autour des tatamis. Le papa, Jean-Marc, a été champion suisse juniors. Neuvième aux derniers mondiaux du Caire, l'aîné, David, a déjà un palmarès national long comme un jour sans pain. Ne manquait plus que le petit dernier se joigne à la fête. Voilà chose faite. A 17 ans, Simon a décroché samedi à Sursee son premier titre national individuel (espoirs, -66 kg). Au regard du potentiel des deux frères, la belle histoire du clan Papaux ne fait que commencer.

«Je le voulais, ce titre. Mais c'est surtout celui de Simon qui me réjouit aujourd'hui», sourit David. Le petit dernier lui renvoie la balle: «C'est une journée spéciale pour moi. Je suis champion suisse pour la première fois et mon frère l'est également. C'est une émotion particulière». La médaille d'or de Simon sera le point d'orgue d'une année 2005 marquée par une septième place aux Olympiades de la jeunesse. «Je suis venu à Sursee pour gagner, même si je n'avais jamais battu l'adversaire rencontré en finale, le Morgien Yann Strauch. Ce qui a fait la différence? J'ai pris l'avantage assez rapidement. La concentration et la condition physique ont été déterminantes pour tenir face à un combattant aussi puissant.»

Six médailles seulement

En élites, les judokas fribourgeois nous ont habitués à être gourmands. Pour mémoire, ils étaient rentrés l'an dernier de Wettingen avec trois médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze. Cette année, le bilan est moins spectaculaire: un seul titre, trois secondes places et deux médailles de bronze, auxquelles on peut ajouter celle du Broyard Damien Haldi qui porte les couleurs de Brugg. Six médailles pour sept

compétiteurs en lice: la performance d'ensemble prouve la qualité des combattants qui ont fait le déplacement de Sursee. Si regrets il y a, c'est que quatre judokas fribourgeois se sont qualifiés pour une finale et pouvaient légitimement prétendre à la victoire.



«C'est une journée spéciale. Je suis champion suisse pour la 1^{re} fois et mon frère l'est aussi»

SIMON PAPAUX

Seul David Papaux a proprement rempli son contrat. Archi favori en -73 kg, le combattant du JC Fribourg n'a jamais été inquiété, remportant ses quatre combats avant la limite. C'est son quatrième titre de champion suisse consécutif. «J'ai fait un bon tournoi. Ça n'est jamais facile de partir comme numéro un. Ou l'adversaire tente le tout pour le tout, ou il montera sur le tatami pour ne pas perdre. J'ai bien su gérer les deux derniers combats, notamment en demi-finale contre Julien Sauvat (JC Genève), ancien champion de France cadet».

Autre tenant du titre, Ludovic Chamartin (-60 kg) n'avait pas la mine des grands jours après sa finale perdue contre Michael Iten (Baar). «Aujourd'hui, c'était le titre ou rien. Et c'est rien». En sortant d'entrée du tournoi son contradicteur le plus dangereux, le Morgien Yann Mages, «Ludo» pen-

sait avoir fait le plus dur. Mais le Glânois, un peu «facile», allait rater sa finale. «Iten attendait mon attaque favorite pour mieux me contrer. C'est exactement ce qui s'est passé». Ippen, maison, et une montagne de regrets pour le judoka du JC Romont.

Même mésaventure pour son camarade de club Nicolas Maurer (-66 kg). Lui aussi était venu pour la gagne, lui aussi est tombé sur plus fort que lui. «En finale, je prends un wazari d'entrée. J'ai tout tenté pour faire mon retard». Mais le roc Philippe Oertli (Regensdorf) n'allait pas réellement être mis en danger. «Même si je gagne trois places par rapport au classement de l'an dernier, c'est toujours dur de perdre une finale. Je vais devoir travailler davantage.»

Vincent Di Falco complète le tir groupé du JC Romont avec une troisième place en -90 kg. «Je suis très satisfait. C'est la récompense d'un travail régulier à l'entraînement».

La «banane»

Chez les filles, toujours en élites, Yoko Shinomiya (+63 kg) rentre avec une médaille du même métal. Mais la performance du jour est à mettre au crédit de la jeune judoka d'Attalens Séverine Dewarrat (-52 kg), rayonnante au terme de sa finale perdue face à Rahel Walser (Saint-Gall). «J'ai tout donné. Cette deuxième place reflète ma forme du moment. En finale, j'ai réussi à faire douter une adversaire habituée des tournois internationaux. Je menais, et puis... je ne me souviens pas de la suite. Je suis tombée dans les pommes». Son adversaire mérite l'or. Elle a réussi l'exploit de faire perdre le sourire, l'espace d'un étranglement, à la pétillante Séverine. I

Résultats et détails des catégories espoirs et juniors dans notre édition de demain.